

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS



MEXICAN CORNER

DOSSIER DE PRESSE

Vendredi, 27 mars 2015

Rechercher



CULTURE

SCÈNE

[Scène\(961\)](#) [Culture\(6374\)](#) [Ado\(12\)](#) [Danse\(106\)](#) [Cécile dalla torre\(376\)](#)

Derniers soubresauts du corps

VENDREDI 27 MARS 2015 **Cécile Dalla Torre**

Postez un commentaire

DANSE • A l'ADC, à Genève, «Mexican Corner» ausculte violence et drogue au Mexique.

Au sol, un corps lutte, se cabre, bondit à la vitesse de l'éclair, semblant échapper à l'attraction terrestre. Sous l'emprise de la drogue, ses convulsions et ultimes soubresauts disent l'urgence d'en découdre. Ce corps est celui d'Aladino Rivera Blanca, danseur et chorégraphe mexicain avec qui Frank Micheletti a créé sa pièce, *Mexican Corner*, à voir à la Salle des Eaux-Vives de l'ADC jusqu'à dimanche.

Avec sa compagnie Kubilai Khan Investigations, basée à Toulon, le chorégraphe français à la crinière de dreadlocks s'attaque ici à un sujet de société propre à la réalité mexicaine, qu'il a côtoyée de près lors d'une résidence de création sur place. Un thème ardu, tant la violence exprimée par les corps dansants heurte, quand bien même elle est sans doute loin de refléter celle, réelle, qui régit les milieux de la drogue au Mexique.

Dans un langage chorégraphique mêlant harmonieusement gestuelle urbaine et contemporaine, le trio d'interprètes, complété par le danseur mozambicain Idio Chichava, campe aussi les rapports de force entre dealers et acheteurs. Un corps toise l'autre, l'étreint par une accolade roublarde avant de signer quasiment son arrêt de mort. Le corps devient ce corps marchandise, un corps ballotté, en transit, qu'on ménage ou qu'on maltraite dans la poussière du désert, ou sur le macadam des autoroutes mexicaines filmées par le chorégraphe, dont les images viennent se greffer parfois au mouvement. Une pièce documentaire coup de poing, faite de fulgurances et de résonances sur le narcotrafic mexicain.

Jusqu'au 29 mars, ce soir 20h30, sa 19h, di 18h, Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève, rés. tél. 022 320 06 06,

www.adc-geneve.ch

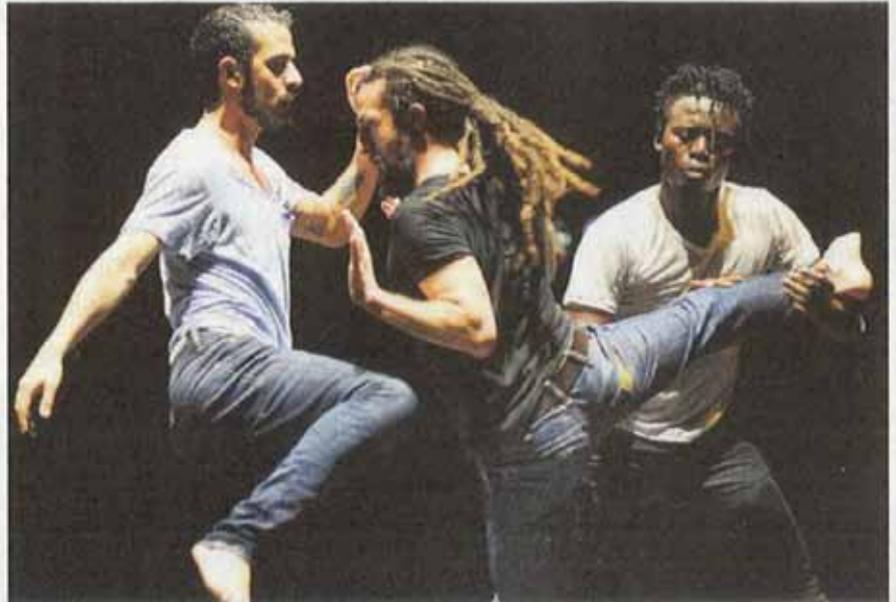
Le Courier

Sauts, tressaillements et convulsions: la violence politique se chorégraphie

Danse

L'ADC accueille Mexican Corner, un trio masculin créé en 2013 au Mexique par la compagnie française Kubilai Khan investigations

Ils ont la virilité fiévreuse, tantôt contenue ou jaillissante. Leurs corps noueux sont capables de déhanchements sensuels comme de soubresauts électriques. Sur fond d'une création sonore mixée en live, tous trois s'élancent ou se fracassent, se portent mutuellement ou se jettent à terre, brassant les sources chorégraphiques, du contemporain au breakdance. Le Mexicain Aladino Rivera Blanca, le Mozambicain Idio Chichava et le Français Frank Micheletti, tous trois membres de la compagnie Kubilai Khan investigations fondée par ce dernier en 1996, traduisent en danse la violence des narco-trafiquants. *Mexican Corner*, pièce documentaire aux aspirations universelles.



Aladino Rivera Blanca, Frank Micheletti et Idio Chichava dénoncent les rapports de force à travers le geste poétique. BENOÎT CHAPON

Car l'essence métissée de la troupe invite à déborder les frontières mexicaines. D'alliance en trahison, de compassion en cruauté, la dynamique triangulaire effleure le calvaire du Christ, lui rendant l'urgence d'une tribulation politique. Les gestes sont parlants. Trop parlants, peut-être. Puisqu'à leur ex-

pressivité sèche, à ces regards défiants des interprètes sur les gradins disposés en fer à cheval, la chorégraphie finit par imposer des fioritures redondantes. **Katia Berger**

Mexican Corner Salle des Eaux-Vives, jusqu'au 29 mars, 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch

LE COUP DE CŒUR

Mexican Corner, une insoutenable puissance

Le trafic de drogue érigé au Mexique en véritable système de société, avec ses féodalités – les cartels – ses maîtres et ses esclaves... C'est cet enfer sur terre qui a inspiré au chorégraphe Franck Micheletti la pièce *Mexican Corner* et c'est dans l'enfermement de l'un de ses cercles infernaux qu'il prend au piège un public au bord de la suffocation, aspiré jusqu'aux tripes. Dans l'espace confiné où monte une chaleur aussi oppressante que celle des confins du désert, horizon sans issue, on est sans résistance aucune face aux sensations brutes, féroces même, que dégage l'inouïe performance des trois danseurs. Les corps souffrent, se cabrent, se tordent, tressautent comme sous l'effet d'un feu nourri, les hommes s'affrontent, se heurtent, se torturent, s'anéantissent, cherchent un nouveau souffle, un peu de vie. Et peut-être une rédemption. Sans doute bien plus éloquente que le seraient les images d'un documentaire ou d'une fiction, la danse joue à fond sur le fantasme cru de la violence, portée au paroxysme par un accompagnement de vidéo, de musique et de voix lancinant. Il en naît un curieux sentiment, ambivalent, celui d'être un témoin fasciné dont la peur et l'effroi cèdent le pas à ce qui doit s'avouer comme un plaisir étrangement ébloui.

Marie-Noëlle Robert

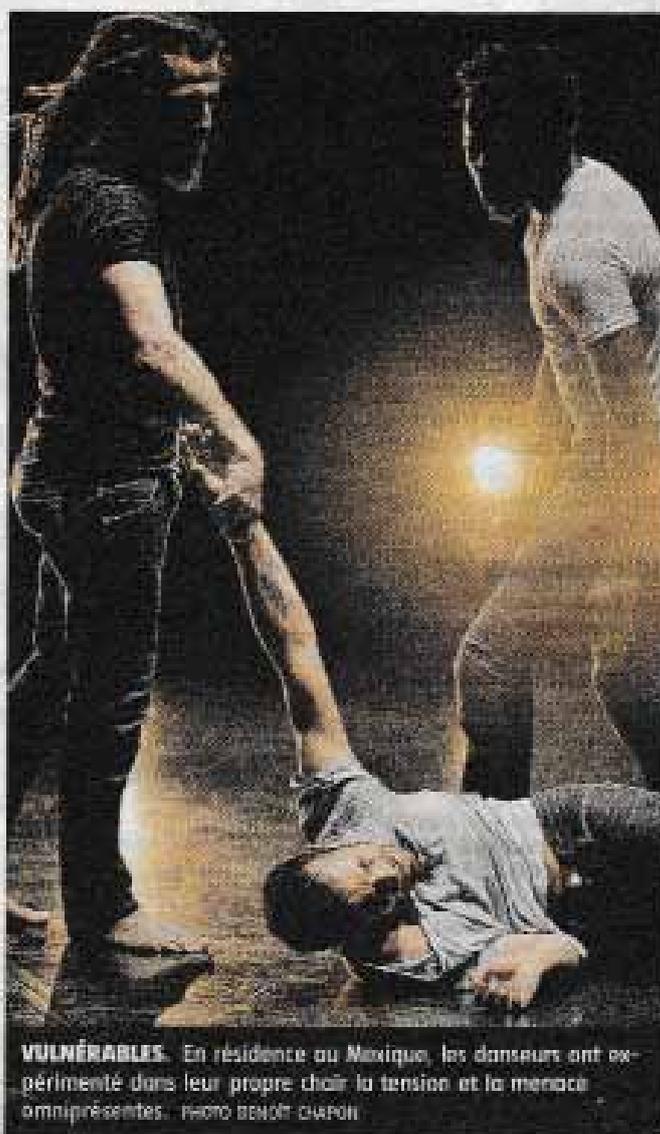
DANSE ■ Trois soirées dans le monde des narco-trafiquants à Jean-Moulin

Immersion au cœur du *Mexican Corner*

Œuvre complète mêlant la danse, la vidéo, le son, *Mexican Corner*, de Franck Micheletti, est présentée en partenariat par les centres culturels et le théâtre de l'Union, dans le cadre des Itinéraires chorégraphiques.

Après la vertigineuse chorégraphie qu'il avait proposée au public médusé en clôture du dernier Danse Envoi, Franck Micheletti présente une nouvelle création d'une puissance à couper le souffle.

Mexican Corner, plongée en apnée dans le monde ultra-violent des narco-trafiquants mexicains, renvoie presque la French connection au rang d'aimable bluette ! Sous les cieux mexicains, expose-t-il, la classe politique est rongée jusqu'à l'os par la corruption, mode de gouvernance qui laisse la voie libre à l'épanouissement des cartels de la drogue et leurs méthodes. Les milliards sales valent autant que les têtes et les membres des victimes du crime organisé qui gangrène impunément la société. Face à la toute puissance de l'argent des



VULNÉRABLES. En résidence au Mexique, les danseurs ont expérimenté dans leur propre chair la tension et la menace omniprésentes. PHOTO BENOÎT CHAPON

cartels, face à la cruauté sans limite de leurs séides, la pauvreté ne cesse pourtant d'avancer au Mexique.

La vision hallucinante d'un pays asphyxié

Franck Micheletti et sa troupe se sont immergés dans ce cloaque, au plus près des gens concernés dont ils ont recueilli les témoignages, qui fournissent au spectacle une bande-son hallucinante.

La chorégraphie prend place sur fond d'images tournées en extérieur qui ajoutent encore à la tension infuse. Les corps eux-mêmes sont aux prises avec le chaos d'une réalité à peine croyable, où le fil de la vie peut être à tout moment rompu. Radical, sans concessions, rageur, stupéfiant. ■

Marie - Noëlle Robert

➤ **Où, quand ?** *Mexican corner*, du mercredi 11 au vendredi 15 janvier à 20 h 30 au cc Jean-Moulin (05.55.35.04.10 au 05.55.45.61.65).

22

Mexican Corner
— du 25 au 29 mars —
**Frank Micheletti et la compagnie
Kubilai Khan Investigations** croisent
les pratiques artistiques comme
les origines et trament sur scène de
singuliers paysages. Une écriture
aimantée par la marge, attentive
aux aléas du monde.





à l'affiche / journal de l'adc n°65 / janvier — mars 2015 / 23

Repères biographiques

Depuis sa création en 1996, la compagnie Kubilai Khan Investigation (KKI) s'imagine comme un « comptoir d'échanges artistiques ». Elle est emmenée par Frank Micheletti qui, avant de fonder le collectif, a accompagné Joseph Nadj sur plusieurs créations en tant que danseur ou assistant à la mise en scène. Il signe comme directeur artistique plus de vingt créations, dont celles-ci vues à Genève: *Wagon zenk*, *dépôt 1*, *Wagon zenk*, *dépôt 2*, *S.O.Y.*, *Yamé* pour Marcela San Pedro dans le cadre de la commande chorégraphique 8/8, ainsi que *Sorrow love song*.

Mexican Corner (2013)

Kubilai Khan Investigations
Chorégraphie: Frank Micheletti,
Aladino Rivera Blanca
Interprètes: Idio Chichava,
Frank Micheletti,
Aladino Rivera Blanca
Création lumières: Ivan Mathis
Musique mixée en live:
Frank Micheletti
Réalisateur vidéo:
Joaquín O. Loustaunau
Assistant vidéo: Aladino Parlan

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
1207 Genève

du 25 au 29 mars à 20h30
Samedi à 19h, dimanche à 18h

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 26 mars

Billetterie www.adc-geneve.ch
Service culturel Migros

Photos: Gabriel Ramos Santiago

Aujourd'hui en Afrique, hier en Asie, avant-hier à la frontière entre le Mexique et les États-Unis: avec la danse pour passeport, Frank Micheletti prend le monde comme un terrain de jeu. C'est d'ailleurs en équilibre sur les 4'000 kilomètres de frontière, propice aux trafics de drogues et aux fantasmes que *Mexican Corner* a vu le jour. Et c'est à Mexico que la pièce a été créée en août 2013 avant d'être dévoilée au Théâtre Liberté à Toulon, leur port d'ancrage en France.

La puissance de *Mexican Corner* se fait l'écho des expériences vécues sur le terrain, comme la chaleur et le silence de plomb qui anesthésient les êtres. Sur scène, d'abord un, puis deux, enfin trois: les corps peinent à contenir une sourde violence. Respirer, s'écouter respirer. Se tenir debout malgré les dangers qui guettent et la nuit tombée. Vaincre sa peur même si l'on vacille, même si la musique et les voix mexicaines invitent à danser avec légèreté. Dehors – comme si nous y étions, point de repos: drogues, armes et migrants se croisent, le no man's land est un enfer à ciel ouvert.

La fureur de survivre

Dans une danse de résistance, Aladino Rivera Blanca porte en lui les douleurs quotidiennes du peuple. Idio Chichava, seul dans le désert mexicain, en restitue toute l'intensité. La danse au sol de Frank Micheletti est plus que jamais fiévreuse. L'énergie qui colle à leurs semelles

se déploie aussi soudainement que le sable du désert se soulève par rafales. Entre eux le combat et les rapports de force font rage. On se jauge du regard, on se tourne le dos, on se frôle ou s'évite; on feint d'être le plus fort, parfois on courbe l'échine pour mieux saisir l'autre par derrière. On tente d'esquiver les coups, même ceux qui ne seront jamais donnés. Le temps de se ressaisir et de serrer les poings et la rixe reprend. L'autre est tour à tour le bourreau et le sauveur, celui qui soulève de terre et écrase le visage d'un coup de pied. Mais toujours, sursautant par nécessité de vivre, ils finiront par se relever. Tout est question de survie.

La pièce pose son regard sur la face obscure de la mondialisation et sur son tropisme criminel. La tension monte progressivement, puis exulte, sort des tripes; une fièvre que l'on aurait pu croire incontrôlable. Le tout amplifié par un dispositif documenté, tourné au Mexique qui mêle en live vidéo, samples, enregistrements, témoignages, voix off, dont le vibrant *Mexico despierta!*

Marie Godfrin-Guidicelli



MEXICAN CORNER – KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

// DROGUES DURES, VIOLENCES
EXCEPTIONNELLES //



http://umoove.fr/wp-content/uploads/2014/06/054099-003_1325524_32_202.jpg

crédit photo : Benoît Chapon

Frank Micheletti, chorégraphe, danseur, mixeur, fondateur de la compagnie Kubilai Khan Investigations et Aladino Rivera Blanca, chorégraphe, danseur mexicain créateur de la compagnie Inside Body, se sont associés en 2013 pour écrire *Mexican Corner*.

Cette pièce pour trois interprètes, les deux chorégraphes et le danseur Idio Chichava, est une traduction visuelle, dansée, sonorisée, des violences prégnantes de la société mexicaine. Violences dues en grande partie à la marchandisation de la drogue. Les cartels mexicains règnent sur le marché mondial. L'argent issu de ce commerce a infiltré à 81% le tissu économique de la société. Sachant que 90% des crimes commis, largement liés à ce trafic, sont impunis, l'état des lieux du pays et de ce que vivent les mexicains au quotidien,

bilai est vite fait. Les deux artistes nous offrent donc un voyage au cœur du cinéma des règlements de compte, et d'une survie plus que fragile.

Le public est plongé dans cette violence, par un dispositif scénique précis. Les spectateurs se font face, et c'est au milieu qu'évoluent les danseurs. Sur le côté, un film de Joaquin O. Loustaunau est projeté. Le film retrace un périple des trois danseurs au milieu d'une sorte de désert et de grandes routes au Mexique. Un terrain hostile révélant au plus fort la violence subie. Pour finir, quelques briques rouges sont disposées dans trois des coins du plateau. Sur l'une d'entre elle une petite figurine blonde en plastique, qui s'élèvera dans le ciel comme un ange, tirée par une corde au cou d'un des danseurs. Franck Micheletti et Aladino Rivera Blanca ont recueilli les témoignages de nombreux mexicains touchés par ses violences. Ces témoignages, composant en partie la bande son du spectacle, dévoilent la violence vécue et sont autant de mots qui nous touchent et nous interpellent. Mais petit à petit, ce sont les corps qui vont nous bouleverser, nous renverser. Sur un air de cumbia colombienne, les danseurs battent la mesure, en respirant colle et autres drogues. Les pas sont heurtés mais malgré tout d'une relative douceur. Le duo va vite se transformer en duel. L'un va imposer son pouvoir sur l'autre qui n'aura d'autre alternative que de subir. Peu importe qui est représenté ici et là. Le chef d'un cartel, le petit trafiquant qui tente de doubler son supérieur... toutes les combinaisons sont possibles. Il s'agit toujours d'imprimer un pouvoir sur l'autre. Le trio des danseurs se lancent alors dans un ballet suffoquant de force mais aussi de lâcher prise. Car sans ce lâcher prise rien ne serait possible ; la violence qui se dégage des corps en mouvement est parfois insoutenable. *Mexican Corner* est un grand morceau d'audace. La violence n'y est pas juste évoquée, elle est figurée, transcendée. La qualité des danseurs et leur complicité permettent malgré tout de dépasser le corps maltraité, violenté et de réfléchir sur une telle société et son avenir.

Malgré toutes ces intentions et qualité d'interprétations, il y a parfois comme pour le duo dernièrement créé *Your ghost is not enough*, une légère perdition dans la force du propos, liée au temps. Le temps paraît effectivement sur certains passages trop étirés. Est-ce dû à cette violence qu'on ne supporte plus tellement elle semble réelle ? Les coups de pieds dans le dos d'un homme à terre, ou encore un homme marchant sur un autre, n'ont rien de superficiels. *Mexican Corner* gagnerait, il me semble, en concision. Il s'agit néanmoins d'une belle mise en valeur de cette immersion dans la violence et ceux qui la vivent.

Louise Dutertre.

Le samedi 14 juin – L'Atelier de Paris (Festival June Events)



[Home](#) / [Kubilai Khan Investigations](#)

Kubilai Khan Investigations

« Your ghost is not enough » et « Mexican Corner » de Kubilai Khan Investigations

Avec deux créations menées de front en un seul printemps, Frank Micheletti est le chorégraphe du moment. *Your ghost is not enough* et *Mexican Corner* cultivent leurs différences tout en relevant de la dimension très physique qu'on attend de Kubilai Khan Investigations.



"Your Ghost is not enough" @ Benoît Chapon

Pourtant, le duo *Your ghost...*, créé en Indonésie et repris à Bezons et aux Rencontres chorégraphiques, surprend par son début, tout en adagio, alors que l'on connaît Micheletti pour ses pulsations dynamiques. La musique (avec Micheletti et Benoît Bottex aux platines en tant que DJ) serait par ailleurs parfaite pour une sortie en club. Au début, cette énergie contraste donc fortement avec l'état du couple en devenir. Leurs équilibres précaires s'appuient en douceur sur un rien qui en devient sensible. Le dialogue entre les corps et l'air qui les entoure rappelle la finesse d'un Teshigawara.

Sara Tan et Idio Chichava s'approprient l'un l'autre, selon un scénario bien connu et prévisible, avec leurs rapports qui s'animent et leur danse qui se fait plus agitée. Tout se joue alors dans l'invention chorégraphique et la sensibilité des partenaires. A fleur de peau, tous capteurs en alerte, ils mettent en crise nos représentations d'une danse amoureuse. Au fil de leur rencontre, ils explorent les interstices, les équilibres et les distorsions de la transmission d'énergie vitale entre deux êtres, et c'est encore vrai quand il se mettent à danser l'absence de l'autre.

Aussi, Frank Micheletti montre qu'il cache encore bien des facettes et qu'il reste capable de se surprendre lui-même. Quelques jours plus tard, il crée *Mexican Corner*, au festival June Events. Trois hommes, beaucoup de combats, une ambiance lourde de chaleur et de violence, poussière de briques rouges frappées au-dessus d'un corps en sueur.



Idio Chichava saute au ras du sol, en horizontale et passe des tendres sentiments exprimés dans *Your ghost...* à la haine tel un acteur au théâtre, sans ménager ses os, souvent en corps à corps avec Micheletti et Aladino Rivera Blanca du collectif mexicain Inside the Body, qui cosigne la chorégraphie.

Au cours de leur résidence au Mexique, les trois sont allés à la rencontre de citoyens qui s'expriment sur une société rongée par le règne des mafias de la drogue. Et même si on ne comprend pas l'espagnol, on saisit le sens de leurs paroles diffusées en off. Dans un dispositif bifrontal, brut de décoffrage, sans fard et sans rien dissimuler, la mise en scène est une transposition de leur volonté à faire la lumière sur les dessous de la guerre civile qui porte la violence au quotidien.

Your ghost... et *Mexican Corner* sont aussi opposés que possible dans les ambiances et la nature des relations, mais les deux créations transforment en poésie des rencontres avec le destin. Elles sont au cœur de l'enjeu de la recherche de Frank Micheletti qui explore depuis 1996 les énergies traversant l'esprit pour révéler la manière dont elles prennent possession des corps.

Thomas Hahn

Your ghost is not enough

Nouveau Théâtre de Montreuil, Salle Maria Casarès , dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Les 10 et 11 juin 2014

Mexican Corner

Théâtre de la Tempête, dans le cadre du festival June Events

La 14 juin 2014



Mexican corner, caisse de résonance à la violence sans visage

Le dernier road-movie de KKI

• 19 novembre 2013–20 novembre 2013 •



Cela se passe à la frontière entre le Mexique et les États-Unis : 4000 kilomètres d'espace tampon propice à tous les trafics. Drogues, armes, migrants. Un «enfer» à ciel ouvert qui a laissé des traces dans la mémoire de **Frank Micheletti** et ses compagnons de résidence, aussi profondes que la chaleur de ce peuple anesthésié par la violence, reclus dans le silence. D'où cette tension aiguë qui traverse la création de **Kubilai Kahn investigations**, *Mexican corner*, interprétée par Frank Micheletti, **Idio Chichava** et **Aladino Rivera Blanca** que l'on avait découvert au festival Constellations à Toulon en mai 2012... Comme un fruit trop vert, *Mexican corner* a eu du mal à imposer son rythme, encore un peu brouillon dans les approches et les trajectoires, mais l'énergie collée aux semelles des danseurs-voyageurs s'est déployée aussi soudainement que le sable du désert mexicain se soulève par rafales. Une violence sourde exultait, venant des tripes, une fièvre que l'on aurait pu croire incontrôlable : contorsions, jetés au sol, roulades, saccades, briques effritées à mains nues, images stroboscopiques sur le mur. Le tout amplifié par un mixage sonore live mêlant samples, témoignages, voix off, dont un vibrant *Mexico despierta* ! (Mexique réveille toi !).

Par la forte présence de ses interprètes, *Mexican corner* agit comme une caisse de résonance à la violence sans visage qui contamine tous les degrés de cette société corrompue, où une simple rencontre peut se commuer en rixe en une fraction de seconde ! La pièce marque également un renouvellement du style KKI vers une mise en espace plus théâtralisée de la danse.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI
Novembre 2013

Photo : Mexican-Corner,-KKI-©-Gabriel-Ramos-Santiago

Mexican corner a été créé les 19 et 20 novembre au **Théâtre Liberté, Toulon**

Théâtre Liberté
Grand Hôtel
Place de la Liberté
83000 Toulon
04 98 00 56 76

<http://www.theatre-liberte.fr/>

Marie Godfrin-Guidicelli | Mis en ligne le Mardi 26 novembre 2013 •



Frank Micheletti : "La danse se situe au-delà du langage"

Par *Propos Recueillis Par Julien Mermillon*
Créé le 11/20/2013 - 07:10

Établir des passerelles entre les pays, les cultures et les disciplines. Avec sa nouvelle création, *Mexican Corner*, la compagnie toulonnaise Kubilaï Khan Investigations poursuit son œuvre et ses explorations. Avant une deuxième représentation, ce soir, au théâtre Liberté, son chorégraphe et directeur artistique, Frank Micheletti, revient sur l'origine de ce projet qui traite des violences liées à la guerre des narcotrafiquants mexicains.

Comment est né le projet *Mexican Corner* ?

Au départ, il s'agissait de monter un projet avec le chorégraphe mexicain Aladino Rivera Blanca. L'idée était dans nos têtes depuis plusieurs années. Et puis, cet été, nous nous sommes retrouvés au Mexique au cours d'une résidence de Kubilaï Khan Investigations. La thématique de la violence des cartels mexicains s'est imposée rapidement. Elle est parfois latente, certaines régions du pays ne sont pas directement concernées, mais elle est d'une dureté inouïe pour les populations qui la vivent au quotidien. Il est aussi impressionnant de voir à quel point elle est présente dans les médias, qui l'exploitent à outrance avec un côté malsain. Régulièrement, les journaux mettent en Une des corps décapités.

Comment fait-on pour traduire une telle violence en langage chorégraphique ?

Il ne s'agit pas d'essayer de la traduire de manière réaliste. Ni d'avoir une approche totalement théorique. Ce que nous avons voulu, c'est exprimer la vulnérabilité des corps. L'idée c'est que cette violence, finalement, peut arriver de partout. Personne n'est totalement à l'abri. C'est pourquoi les danseurs sont au milieu du public. Il n'y a pas une direction dans laquelle ils ne sont pas sous le regard des spectateurs. Pour rendre compte de la situation, nous diffusons aussi pendant le spectacle des témoignages de Mexicains qui ont été directement victimes des cartels. Cela permet de développer l'acuité du regard et de vraiment sentir ces corps en péril.

Mexican Corner a d'abord été présenté au Mexique, puis en France. Les deux publics ont-ils réagi de manière identique ?

Au Mexique, on nous a remerciés de traiter ce sujet qui est, certes, exploité par les médias pour faire du spectacle, mais pour lequel il y a aussi beaucoup de non-dits. Tout simplement parce que les journalistes risquent leur vie en en parlant. En réalité, certains silences sont d'une violence inouïe. En France, les réactions ont parfois été l'étonnement face à la réalité de la situation mexicaine.

Est-ce important de présenter régulièrement vos spectacles chez vous, à Toulon ?

Je reste très attaché à Toulon et à son territoire. On collabore régulièrement avec Châteauevallon, il y a notre festival Constellations et, là, on vient pour la première fois au théâtre Liberté. Le travail de la compagnie est basé sur l'échange, sur le fait d'aller voir ce qui se fait ailleurs. Mais je suis toujours dans une perspective "d'aller-retour". Il ne s'agit pas seulement d'aller loin, de s'enrichir et de le garder pour soi. L'idée est de revenir avec un nouveau regard, qui conditionne la suite de notre travail. Il est notamment intéressant de voir comment est perçue la danse contemporaine dans des pays qui n'y sont pas habitués.

Elle reste inaccessible aux yeux de beaucoup...

Mais, en réalité, la danse a un énorme avantage : elle est un médium de synthèse. Elle fait aussi bien appel à l'intelligence qu'à l'émotion. Elle se situe au-delà du langage. Et c'est en cela qu'elle est passionnante. Il faut donc casser ses codes pour qu'elle ne reste pas réservée à une élite. C'est ce que nous nous efforçons de faire avec notre compagnie, en refusant les idées préconçues, en allant hors des espaces institutionnels, dans les usines, les écoles... Il est primordial que la danse ne demeure pas une affaire de spécialistes.

Propos recueillis par Julien Mermillon

Mexican Corner, ce soir à 20 heures au théâtre Liberté. 20 euros.

<http://www.theatre-liberte.fr/> [1]

la Marseillaise

lundi 18 novembre 2013 La Marseillaise

8

PROVENCE

Var

Théâtre Liberté. Le Kubilaï Khan se produit demain et mercredi à Toulon.

« Mexican corner »

■ Aborder un sujet marquant de la société contemporaine du Mexique : la guerre des narcotrafiquants. Kubilai Khan prolonge son désir d'universalité et d'une « danse comme poésie de l'action ». La Compagnie met les doigts dans ce qui constitue le présent avec la volonté d'accueillir dans ses chorégraphies la polyphonie de mondes différents ou lointains Frank Micheletti a toujours eu cette passion : faire du théâtre. Une vocation dont rien ne pouvait le détourner alors qu'enfant de la Beaucaire, comme il se définit lui-même, il était collégien à La Marquissanne.

Aujourd'hui ambassadeur de Toulon dans le monde, il parcourt l'Amérique latine, le Japon, le Mozambique et, pour « Mexican corner », séjourné un mois au Mexique avec son alter-ego mexicain Aladino Rivera Blanca.

« Comédien formé au Théâtre de la Criée, j'étais chauffeur à Châteauevallon... J'ai découvert là le monde de la danse qui m'a irrésistiblement attiré. Ce langage chorégraphique faisait passer des émotions au-delà de l'articulation verbale. La danse fut vraiment pour

moi un médium synthétique. Quand j'ai vu cette richesse de langage, je me suis laissé emporter et le chorégraphe Josef Nadj m'a tout particulièrement marqué. » Il crée en 1996 Kubilai Khan Investigation. « Nous sommes une des compagnies françaises à déterritorialiser le processus de création. Je fais souvent mes premières à l'étranger, un vrai terrain sociologique. En voyageant je me régénère, je me ressource. »

« Mexican corner » ? « Ce qui m'intéresse c'est l'hyper-violence de la société mexicaine, le capitalisme mafieux, et d'en analyser les raisons profondes. Je travaille sur un sujet en allant sur place, comme un journaliste d'investigation. »

« C'est une œuvre hybride. Danse, parole, musique, vidéo, images du désert mexicain. Ce n'est pas un spectacle conventionnel. Le public est comme en immersion. Nous avons créé "Mexican corner" au Mexique et nous donnons la première ici, au Théâtre Liberté à Toulon. »

CLAUDIE KIBLER ANDREOTTI

Mardi 19 et mercredi 20 novembre à 20h00. Salle Fanny Ardant. Théâtre Liberté, à Toulon.

THÉÂTRE

DANSE

JAZZ / MUSIQUES

CLASSIQUE / OPÉRA

AVIGNON EN SI

DANSE - AGENDA

► Voir tous les articles : Danse

Recommander

0

Tweet

0

0

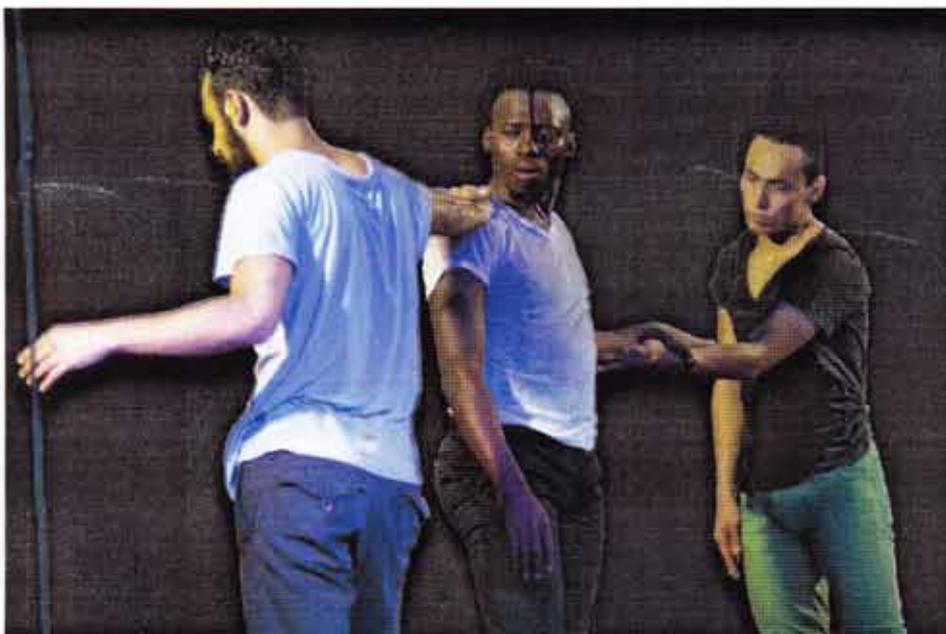
0

Théâtre Paul Eluard
Chorégraphie Frank Micheletti

MEXICAN CORNER

Publié le 24 octobre 2013 - N° 214

Frank Micheletti n'est pas revenu indemne du Mexique. Sa nouvelle création porte les traces d'une puissance qui écrase tout, celle du narcotrafic.



Credit : Gabriel Ramos Santiago Légende : Une traversée mexicaine à l'heure du narcotrafic signée Frank Micheletti.

On avait laissé le chorégraphe dans les nappes gestuelles et sonores magnifiquement incarnées par ses tigres-danseurs, figurant l'épopée d'une ville à l'heure du tout-monde, faite de fulgurances et d'instant de respiration. Aujourd'hui, le chorégraphe laisse de côté l'abstraction pour saisir, par la danse et un dispositif vidéo et sonore immersif, un aspect de la situation politique, économique et sociale du Mexique liée au narcotrafic. Aux prises avec les violences qui abreuvent la société, Frank Micheletti a recueilli témoignages et images lors d'une résidence au Mexique, et travaillé avec des danseurs sur place. Une occasion unique de découvrir cette nouvelle proposition de Kubilai Khan Investigation, qui prend forme dans un focus que dédie le Théâtre Paul Eluard à la compagnie : la même semaine, c'est le groupe rock Papier Tigre qui partage l'affiche avec les danseurs dans *Volt(s) Face*. Attention, électricité !



Noticiero

Frank Micheletti, destacado coreógrafo francés, llega a México para compartir su experiencia en La Cantera

Fecha: 2013-08-30

Share

Tweet: 3

Desde hace más de década y media, un destacado coreógrafo francés está dejando una singular huella en la escena dancística internacional por su insuperable trabajo escénico, especialmente el de la improvisación.

Se trata de Frank Micheletti, director de la prestigiosa compañía **Kubilai Khan Investigations**, cuya sede se ubica en Toulon, Francia. El creador llegará a nuestro país para compartir su experiencia y lo hará en uno de los espacios alternativos más simbólicos de la ciudad de México: **La Cantera**.

La presencia de Micheletti en terra azteca tiene dos propósitos fundamentales. Por un lado compartirá su experiencia académica a través del curso **WORKSHOP de improvisación para bailarines, actores y artistas escénicos en general**, el cual tendrá lugar del 19 al 23 de agosto, de 10:30 a 12:30 horas, en las instalaciones de **La Cantera**.



Frank Micheletti

Por otro lado hará el preestreno de una pieza que está creando de manera conjunta con el destacado bailarín y coreógrafo mexicano Aladino R. Blanca. Una propuesta que ya comenzó a trabajarse y se le darán toques especiales para su presentación en México, para luego concluirse en Francia.

Creador de ligas mayores

Hablar de Frank Micheletti es referirse a un hombre con un vasto bagaje dentro de las artes escénicas. Y es que no se trata de un simple bailarín y coreógrafo sino de un creador en toda la extensión de la palabra, ya que posee una formación teatral que ha sido crucial para su carrera.

Tan sólo hay que mencionar que estudió teatro con Jean-Pierre Ruffaselli y trabajó con Hubert Coles e Isabelle Pousieur, figuras claves de la escena internacional. Más adelante, su incursión al mundo de la danza ocurrió de manera exitosa, ya que pudo trabajar con el gran director Joseph Nadj, colaborando en varias de sus creaciones más representativas como bailarín (*Le Canard pékinois*, *Les Echelles d' Ophélie*, *l' Anatomie d' un fauve*, *Woyzek*, *Commedia Tempo*, *Les Commentaires d' Habacuc*).

Desde hace década y media viaja por el mundo compartiendo su trabajo con su compañía **Kubilai Khan** establecida en Toulon, Francia. Además imparte cursos de improvisación y técnica. Se ha presentado en más de 40 países, como Japón, Ghana, Mozambique, Argentina, México, Chile, Bulgaria, Poland, República Checa y Francia.

Su presencia en México

La visita de Micheletti a nuestro país surge a raíz del contacto que tuvo con el también bailarín y coreógrafo mexicano Aladino R. Blanca, quien comparte cómo fue el encuentro:

"Conozco a Frank desde hace cerca de cinco años. Varias veces he sido invitado a participar en su compañía. Justamente el año pasado participé en Constellations Festival que organiza su compañía. Él me pidió que realizara una improvisación y lo enfoqué en torno a la que pasa en México. A Frank le gustó tanto que me dijo que quería hacer un montaje referente a esa situación".

De tal manera que R. Blanca solicitó una beca a **La Cantera**, a través del programa EPRODANZA, para poder emprender el montaje de una pieza que aborde el asunto de la violencia en México.

Coproducción de talento francés y mexicano

Mexican Corner es el título de la pieza que están montando Micheletti y R. Blanca. Se trata de una coproducción entre las compañías **Kubilai Khan Investigations** e **Inside The Body Performing Arts**, dirigidos por ambos coreógrafos, respectivamente.

Hay una parte que ya se creó en Canadá durante Constellations Festival. Otra parte se trabajará durante agosto mientras su estancia en la ciudad de México. Será en noviembre cuando viajen a Francia para culminar definitivamente el montaje de *Mexican Corner*, dentro de una residencia artística en Toulon, donde ya se tienen programadas algunas funciones.

Acercá del contenido, el mexicano comenta: "La idea de Frank es exaltar un tanto el abuso de poder y la violencia que se ha desatado en el mundo, que se está saliendo de control y que no sólo ocurre en México, también en la propia Europa. Todo nuestro proceso creativo empezó con los problemas que genera el narcotráfico y lo que tienes que pagar para tener derecho de piso. La investigación fue más allá y nos dimos cuenta que México también tiene puntos de poder en otras naciones".

Un propósito central de la pieza es que el espectador reflexione en cómo este tipo de problemas afectan en su vida cotidiana, desde su nivel creativo hasta su nivel económico.

Mexican Corner será interpretada por cuatro ejecutantes, que son los propios directores de estas agrupaciones.



Impartirá Frank Micheletti curso de improvisación en La Cantera

Del 19 al 23 de agosto, el coreógrafo impartirá su curso en el estudio de danza



Micheletti precisó que maneja herramientas de improvisación desde el espacio, textos y situaciones imaginarias. Foto: Especial

Redacción / Agosto 17, 2013

MÉXICO, D.F.- El reconocido coreógrafo francés Frank Micheletti, quien se encuentra de visita en el país, ofrecerá del 19 al 23 de agosto un curso de improvisación en el estudio de danza La Cantera, en esta ciudad.

En entrevista con Notimex, el creador mencionó que la improvisación cada vez toma más importancia en los trabajos, porque algunos directores desean aplicarlo mucho tiempo y hasta el final deciden concretar algunas partes.

El director de la prestigiosa compañía Kubilai Khan Investigations agregó que en otros casos queda libre en algunas escenas de la pieza que son parte de la improvisación.

En estos tiempos, reiteró, la improvisación toma mucha importancia, porque se busca el tiempo real de la escena, a diferencia de antes cuando los tiempos eran muy marcados y delimitados por cosas específicas de iluminación y música.

Respecto al curso de improvisación, explicó que se trata de ofrecer herramientas de trabajo para los artistas mexicanos, pues muchos espacios se dedican a entrenar técnicamente, pero muy pocos trabajan la improvisación.

Micheletti, quien trabaja en la construcción de la coreografía "Mexican Corner", precisó que maneja las herramientas de improvisación desde el espacio, los textos y las situaciones imaginarias y de riesgos.

Al referirse al nivel técnico de los bailarines mexicanos, el destacado coreógrafo señaló que existe un gran potencial; "la impresión que tengo es que día a día se está trabajando más para esta investigación corporal y física", anotó.

En cuanto a "Mexican Corner", que presentará los días 30 y 31 de agosto, así como el 1 de septiembre, es de mencionar que se está creando de manera conjunta entre el destacado bailarín y coreógrafo mexicano Aladino R. Blanca y Micheletti.

"La pieza se divide en dos partes, la primera a cargo de Blanca, y la otra se construirá en Francia a mi cargo. Lo que quiero estando aquí es capturar todo lo que nos rodea, lo antropológico, económico, político y cultural", explicó.

Aunado a las funciones que se ofrecerán en México, la coreografía, en la que participan los bailarines Idio Chichava, Micheletti, Francisco Córdova y Blanca, se montará en París y Tolón, Francia, en noviembre próximo.



InterEscena El escenario en el ciberespacio

Frank Micheletti y Aladino R. Blanca presentan Mexican Corner

Por: Gabriela Jiménez Bernal — agosto 17, 2013

Frank Micheletti, director *Kubilai Khan Investigation*, también ofrece un curso de improvisación del 19 al 23 de agosto en La Cantera.



Desde hace más de década y media, un destacado coreógrafo francés está dejando una singular huella en la escena dancística internacional por su inigualable trabajo escénico, especialmente en el área de la improvisación.

Se trata de **Frank Micheletti**, director de la prestigiosa compañía **Kubilai Khan Investigations**, cuya sede se ubica en Toulon, Francia. El creador comparte su experiencia y lo hace en uno de los espacios alternativos más simbólicos de la Ciudad de México: La Cantera.

La presencia de Micheletti en tierra azteca tiene dos propósitos fundamentales. Por un lado, comparte su experiencia académica a través del curso WORKSHOP de improvisación para bailarines, actores y artistas escénicos en general, el cual se lleva a cabo del 19 al 23 de agosto, en las instalaciones de La Cantera.



Por otro lado realizará el preestreno de una pieza que está creando de manera conjunta con el destacado bailarín y coreógrafo mexicano **Aladino R. Blanca**. Una propuesta que ya comenzó a trabajarse y se le darán toques especiales para su presentación en México para luego concluirse en Francia.

Hablar de **Frank Micheletti** es referirse a un hombre con un vasto bagaje dentro de las artes escénicas. Y es que no se trata de un simple bailarín y coreógrafo sino de un creador en toda la extensión de la palabra, ya que además de ser un especialista en el arte dancístico posee una formación teatral que ha sido crucial para su carrera.

tan sólo hay que mencionar que estudió teatro con Jean-Pierre Raffaelli y trabajó con Hubert Colas e Isabelle Pousseur, figuras claves de la escena internacional. Más adelante, su incursión al mundo de la danza ocurrió de manera exitosa, ya que desde sus inicios pudo trabajar con el gran director Joseph NADJ, colaborando como bailarín en varias de sus creaciones más representativas.



La visita de Micheletti a nuestro país surge a raíz del contacto que tuvo con el también bailarín y coreógrafo mexicano **Aladino R. Blanca**, quien comparte con **InterEscena** cómo fue el encuentro:

"Conozco a Frank desde hace cerca de cinco años. Varias veces he sido invitado a participar en su compañía. Justamente el año pasado participé en el Constellations Festival que organiza su compañía. Él me pidió que realizara una improvisación y la enfoqué en torno a la que pasa en México. A Frank le gustó tanto que me dijo que quería hacer un montaje referente a esa situación".

De tal manera que R. Blanca solicitó una beca a La Cantera, a través del programa EPRODANZA, para poder emprender el montaje de una pieza que abordara el asunto de la violencia en México.

Mexican Corner es el título de la pieza que montan Micheletti y R. Blanca. Se trata de una coproducción entre las compañías **Kubilai Khan Investigations** e **Inside The Body Performing Arts**, dirigidas respectivamente por ambos coreógrafos.



Una parte ya se creó en Canadá durante el Constellations Festival. Otra parte se ha trabajado durante agosto paralelamente a la estancia de Micheletti en la Ciudad de México y será en noviembre cuando ambos coreógrafos se encuentren en Francia para culminar definitivamente el montaje de *Mexican Corner*, dentro de una residencia artística en Toulon, donde ya se tienen programadas algunas funciones.

"La idea de Frank es exaltar un tanto el abuso de poder y la violencia que se ha desatado en el mundo, que se está saliendo de control y que no sólo ocurre en México, también en la misma Europa. Todo nuestro proceso creativo empezó con los problemas que genera el narcotráfico y lo que tienes que pagar para tener derecho de piso. La investigación fue más allá y nos dimos cuenta que México también tiene puntos de poder en otras naciones", Aladino R. Blanca.

El propósito central de la pieza es que el espectador reflexione en cómo este tipo de problemas afectan en su vida cotidiana, desde su nivel creativo hasta su nivel económico.



Mexican Corner será interpretada por cuatro ejecutantes, que son los propios directores de estas agrupaciones –quienes además serán los directores de la misma pieza- así como el bailarín africano **Idio Chichava** y el reconocido intérprete mexicano **Francisco Córdova**.

Mexican Corner se presentará en La Cantera el 30 y 31 de agosto, y el 1 de septiembre. Posteriormente a estas presentaciones viajarán en septiembre en San Luis Potosí y en noviembre a Francia.

Curso de Improvisación

Micheletti posee una rica experiencia en materia de improvisación. De ahí la importancia de que visite México y pueda compartirla con todos aquellos interesados en esta forma de trabajo escénico. Al preguntar sobre el aporte que este francés ha hecho en esta materia, **Aladino R. Blanca** responde:

“Lo destacable de su propuesta es que la improvisación siempre la maneja desde un punto de vista teatral. Él construye pensamientos y acciones teatrales. Construye imágenes a partir de las cuales se debe construir más allá del movimiento. Tienen mucho colmillo en este terreno, sus improvisaciones siempre traen una carga emotiva sensacional, no te das cuenta pero te sumerge en un estado anímico que te hace desconocer y crear de manera inconsciente. A través de la improvisación te saca otro Yo y además juega muy bien en el espacio”.

Pero además su improvisación está basada fundamentos, es decir, no se trata de improvisar por improvisar...



“Así es. Antes de entrar a escena él ya tiene fundamentados los juegos escénicos que quiere hacer. Aunque habría que aclarar que no siempre trabaja sobre la improvisación, la mayor parte de sus obras están bien armadas, pero dentro de cada uno de ellas deja momentos de libertad, para que no haya momentos robotizados. Debe existir magia sobre lo inesperado”.
Aladino R. Blanca.

El curso WORKSHOP de improvisación para bailarines, actores y artistas escénicos en general, se lleva a cabo del 19 al 23 de agosto en La Cantera, de 10:30 a 12:30 horas. El costo es de 1,000 pesos.

Así que ya saben, creadores a ponerse las pilas y sumarse a este acto de aprendizaje y para aquellos amantes de la danza no dejen pasar la oportunidad de disfrutar de esta experiencia.

CULTURA - ARTE

Llega a México el coreógrafo francés Frank Micheletti

La presencia de Micheletti en México tiene el propósito de compartir su experiencia académica a través del curso Workshop de improvisación para bailarines.

FUENTE: EL UNIVERSAL
viernes, 16 de agosto del 2013



El coreógrafo francés Frank Micheletti, destacado por su trabajo escénico y capacidad de improvisación y director de la prestigiosa compañía Kubilai Khan Investigations, cuya sede se ubica en Toulon, Francia, llegará a México para compartir su experiencia. Foto www.lacomediedeclermont.com

México, D.F.- El coreógrafo francés Frank Micheletti, destacado por su trabajo escénico y capacidad de improvisación y director de la prestigiosa compañía Kubilai Khan Investigations, cuya sede se ubica en Toulon, Francia, llegará a México para compartir su experiencia.

La presencia de Micheletti en México tiene el propósito de compartir su experiencia académica a través del curso Workshop de improvisación para bailarines, actores y artistas escénicos en general, el cual tendrá lugar del 19 al 23 de agosto, de 10:30 a 12:30 horas, en las instalaciones de La Cantera.

Por otro lado hará el preestreno de una pieza que está creando de manera conjunta con el bailarín y coreógrafo mexicano Aladino R. Blanca. Una propuesta que ya comenzó a trabajarse y se le darán toques especiales para su presentación en México, para luego concluirse en Francia.

Frank Micheletti estudió teatro con Jean-Pierre Raffaelli y trabajó con Hubert Colas e Isabelle Pousseur, figuras clave de la escena internacional. Después incursionó en el mundo de la danza de manera exitosa, ya que pudo trabajar con el director Joseph NADJ, colaborando en varias de sus creaciones más representativas como bailarín (*Le Canard pékinois*, *Les Echelles d'Orphée*, *I' Anatomie d' un fauve*, *Woyzek*, *Commedia Tiempo*, *Les Commentaires d' Habacuc*).

Desde hace década y media viaja por el mundo compartiendo su trabajo con su compañía Kubilai Khan establecida en Toulon, Francia.

Además, imparte cursos de improvisación y técnica. Se ha presentado en más de 40 países, como Japón, Ghana, Mozambique, Argentina, México, Chile, Bulgaria, Polonia, República Checa y Francia.

Las actividades de Micheletti serán en el centro La Cantera, ubicado en Ponciano Arriaga 31, colonia Tabacalera, cerca del Monumento a la Revolución, zona centro del Distrito Federal.

CONTACTS

CHORÉGRAPHE

Frank MICHELETTI
Tél. +33 (0) 6 09 10 72 15
cabnegro2001@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Cathy CHAHINE
Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 40 14 17 72
administration@kubilai-khan-investigations.com

PRODUCTION/COMMUNICATION

Cécile ADELAÏDE
Tél /Fax. +33(0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 52 55 39 70
production@kubilai-khan-investigations.com

CORRESPONDANCE

21 rue Montgrand - 13006 Marseille T. 33 (0)4 91 73 95 53
<http://www.kubilai-khan-investigations.com>

Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/
DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil
Général du Var et la Ville de Toulon. Elle reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à
l'étranger.

Siège social : 118, Chemin des Fours à Chaux-83200 TOULON
SIRET 410 679 815 000 36 – APE 9001 Z- Licence entrepreneur de spectacle 1010757-
TVA FR 684 106 798 15